



Régie Rurale du Plateau : installation imminente à Vaillant

lire p. 12 -13

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Tinta'mars entre en piste !

du
11
au
27
mars



**Les
Victor
Racoin**
en
ouverture
à
Chalindrey
le jeudi
11 mars
21 h

“C’est pas dommage”

par Les Cousins
à Langres
espace Eponine
sous chapiteau
le jeudi 18 mars - 21 h

“Voir plus haut”

par l'Ecole Supérieure
des Arts du Cirque
sous son chapiteau
à Langres, en final
le samedi 27 mars - 21 h



Edito

Après 10 ans de parution, fêtés à Aujeures et Aprey en juin, Vivre Ici poursuit sa route accompagné par une équipe de rédaction.

Annick Doucey, Michel Gousset, Danielle Rol, Marie-Claude Gay, Joëlle Decok, sont responsables des différentes rubriques.

“Vivre Ici” est votre journal, n’hésitez pas à écrire, à faire part de vos opinions, de vos réflexions, de vos remarques pour le faire vivre !

Nous vous souhaitons pour cette nouvelle année de bons moments de lecture et une envie de vivre ici !

J. Pagani

SOMMAIRE

A LA RENCONTRE DE Elle était maîtresse d'école, il était agriculteur	p. 2 - 3
HUMEUR La vie est un jeu cruel	p. 3
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI L'emploi en débat au sein de l'Université Rurale	p. 4 - 5
VACANCES - LOISIRS Des projets pour 1999	p. 6

LES PAGES ENFANTS

SPORT Conseils aux skieurs débutants !	p. 7
LE COIN DES ARTISTES Cloche pied sur borne d'incendie ! Tout le monde me dit !	p. 8
INFORMATIQUE A L'ECOLE Un ordinateur rien que pour nous! Connaissez-vous Mobiclic ? Une “américaine” à l'école	p. 9
A LA RENCONTRE DE Une aide-éducatrice à l'école de Sts-Geosmes	p. 10

ADECAPLAN Pierres & Terroir Deux nouveaux visages à Adecaplan La Régie Rurale du Plateau Artisanat et Commerce	p. 11 p. 12 - 13
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES Le chemin du bois	p. 14 - 15
L'EVENEMENT CULTUREL Tinta'Mars entre en piste !	p. 16



La classe unique d'Heuilley-le-Grand
comité de rédaction - enfants

Elle était maîtresse d'école, il était

Saint-Michel, octobre 1936 ! C'est la rentrée.

Les 15 enfants résignés et silencieux s'approchent du bâtiment communal en traînant leurs robustes galoches de bois.

La fin des vacances a un goût de fin du monde !... Les jours ont coulé avec une douceur lente, magnifique ; les vacances interminables, délicieuses et magiques, libres de toutes contraintes.

Ces garnements, avides de mouvements et assoiffés de grand air, ont bien sûr déchiré leurs culottes en grim pant aux arbres, usés leurs sabots dans les ornières des chemins, revenant souvent de leurs flâneries, escapades et vagabondages avec plaies et bosses ! Mais l'enfant de la campagne a quelque chose de l'âpreté des terres et du sol : rien ne l'arrête, ni les dangers, ni l'inconnu, ni les difficultés.



Classe de Marie-Louise en 1953 et 1958 à Saint-Michel.



Marie-Louise a toujours voulu être institutrice.

Ses parents, agriculteurs depuis des générations ont fait bien des sacrifices pour que leur fille aînée rentre à l'école primaire supérieure, puis à l'Ecole Normale.

" Ces maîtres, c'est plein de malice ! Ils vous retournent comme crêpe en 2 questions ! et puis ils arrivent d'on ne sait où, envoyé par je ne sais qui, l'académie c'est quoi ça?... "

C'est la rentrée...

Une nouvelle maîtresse, Marie-Louise Clerc remplace Martin Royer, parti à la retraite. Elle est jeune : 21 ans, vous pensez ! A peine sortie de l'Ecole Normale !...

Pourtant son premier poste, c'était Aujeures. Mais quand la famille vit à

Coublanc et qu'on a seulement un vélo pour parcourir les 28 km séparant les 2 villages, on demande vite son rapprochement !

Au bout de 2 ans, nouvelle école pour Marie-Louise, juste un peu fébrile, plutôt sûre d'elle et prête à poursuivre l'œuvre commencée par le maître précédent.

Elle aime son métier. Mais comment va-t-elle être accueillie ? A la campagne on a souvent peur du Savoir, comme d'une diablerie ! L'homme de la terre considère souvent les maîtres d'école avec un mélange de respect pour leur instruction, d'irritation pour leur assurance, de jalousie enfin pour leur promotion sociale, la sécurité de leur revenu, la propreté de leur métier.

Marie-Louise bénéficiera toujours de la confiance des parents et de la considération de tout le village. Pour les habitants, attachés à leurs champs et à leurs bois, elle est le cadeau de la République, la demoiselle instruite qui leur apporte un peu d'air de la ville, et une ouverture sur l'avenir par l'accès à l'instruction.

L'emploi du temps de la classe est strict, immuable. Les enfants apprennent certes des résumés, des formules, des définitions, des règles, mais la maîtresse s'attache à développer chez eux la réflexion, l'observation, le langage le raisonnement. Le calcul mental ?... Personne n'y échappe. L'écriture ?... Ils doivent y apporter un soin tout particulier. La leçon de morale et d'instruction civique ?... Chaque jour elle écrit et commente une pensée éloquente ou une maxime bien frappée...

La salle de classe vide et silencieuse, Marie-Louise n'a pas terminé sa journée : corrections, préparations pour le lendemain...

Et le secrétariat de mairie : une charge qu'elle assumera pendant 55 ans !



St-Michel

... Drôle de village aux maisons larges et imposantes ou basses et ressérées. Les rues, caillouteuses marquées de bouses généreuses et odorantes, sont aux bêtes comme aux gens : pas d'autos mais des chars à banc, carrioles, charrettes tirées par des chevaux.

... Drôle de village, habité d'agriculteurs besogneux et résignés, hommes de bonté et de travail pour la plupart, enracinés dans leur terroir et limitant leur horizon à leurs terres. Les événements y arrivent amortis... et on n'a guère le temps de lire le journal !

... Drôle de village où les Bocquet sont tellement nombreux (pas du tout parents, ou alors tellement loin !) qu'Aurel Bocquet épouse Yvonne Bocquet, Marcel Bocquet épouse Noémie Bocquet !

... Drôle de village enfin de 142 habitants mais qui possède deux cafés ! témoignage du goût de la parole, plus que de la boisson. Il s'y dégageait une certaine chaleur, l'impression d'appartenir à une même famille puisque les préoccupations dont ils débattaient étaient les mêmes, les conversations avaient les mêmes sujets.



Léon Clerc, tambour du village et agriculteur.



Hier...
et aujourd'hui

53 ans
de vie commune

87 ans pour lui,
83 ans pour elle

Non loin de là...

la ferme Donot.

On y est agriculteur de père en fils. Alexis né en 1850, Jean-Baptiste(1813), Michel (1780), Jean (1748), Mammès (1715), Guy (1684) : des générations de Donnot qui se perdent dans la nuit des temps et qui ont tous participé à la longue épopée de la paysannerie.



Alexis Donnot, agriculteur.

C'était des gens de conditions modestes qui ont travaillé la terre ingrate et peu généreuse de St-Michel. Ils ne possédaient presque rien mais se contentaient de peu. Ils travaillaient... ne sachant faire que ça !

Jean-Michel, le dernier de la lignée et seul garçon de la famille (il n'a donc pas eu le choix) a suivi à Malroy la formation agricole avant de seconder le grand-père sur l'exploitation familiale.

Le père, Joseph, revenu des tranchées de Verdun n'a jamais pu reprendre son travail : l'enfer de la guerre, ses horreurs, ses cris, ses bruits et ses morts l'ont marqué à jamais. Blessures invisibles de l'âme et de l'esprit, il mettra de longues années à revenir à la vie, mais sans jamais guérir complètement.



L'exploitation familiale comme les 24 autres dans le village, est petite : 15 ha, 2 chevaux, 10 vaches ; pas de machine, tout se fait à la main. Jean-Michel travaille beaucoup mais prend le temps de s'arrêter et ... de remarquer l'institutrice ! Leurs regards se croisent. Ils se plaisent, et se marient...

Cinq ans plus tard, réussissant à vaincre les hésitations, les réticences, les oppositions, les préjugés des 2 familles "une institutrice et un agriculteur : quelle mésalliance !... ira-t-elle à la messe au moins ?... une laïque : c'est une diablesse !"

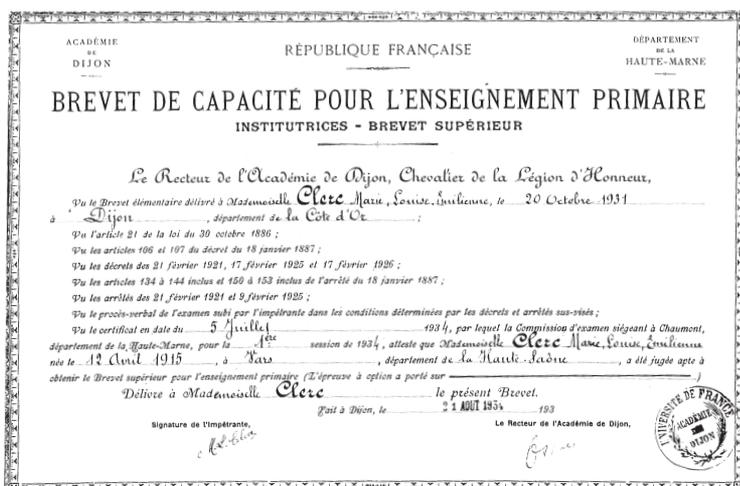
Ils ont fait ensemble un long chemin, et un bon bout de siècle !

De grands moments comme des petits riens, des

joies et des tristesses ont jalonné leur vie.

Parvenus à l'âge où l'on se retourne de plus en plus, ils se demandent, mi amusés, mi inquiets, quel est ce drôle de monde dans lequel nous vivons. "Bien sûr le Progrès a amélioré la vie quotidienne et facilite le travail " dit Marie-Louise. Mais Jean-Michel, moins rassuré, ajoute "la vie en 98 ne vaut pas celle d'autrefois : il y avait de la solidarité, de l'amitié, moins de jalousie. L'argent et le profit n'étaient pas le souci essentiel. Et la nature : délaissée, saccagée ! Quand on est des gens de la terre, 100% paysans, on ne peut pas être content de la société d'aujourd'hui ! "

Annick Doucey



La vie est un jeu cruel

Des chômeurs, des familles entières dérivent lentement vers l'assistanat, vers l'exclusion, vers la mort sociale mais convertissent leur colère et leur désespoir sur grand écran par héros interposé expert en vols, viols, violences en tous genres. La télévision est une drogue en vente libre.

Des enfants vampirisent leurs parents, désespèrent les maîtres et la nuit tombée, se muent en loups, se colent en meutes dévorant les symboles de la société mais sont tous des cyberjoueurs imbattables et des amis de la pulpeuse Lara Croft, héroïne de " Tomb Raider 3 " .

La puissance hypnotique des jeux vidéos annonce-t-elle l'ère du cerveau-zéro et du comportement zinzin ? Une gigantesque poubelle nucléaire gît à ciel ouvert à Mourmansk. L'hôpital de Novossibirsk manque de tout y compris de serviettes et de savon mais à Moscou nouveaux riches et mafieux se paient à gogo des salmanazars de Moët et Chandon à 20 000 F l'unité ! Quand le vice et le fric font la noce, les fusils montrent la crosse ...

Alors que tant de personnes doivent survivre grâce à des petits boulots à 4 000 F par mois, des grands patrons se coalisent contre un ministre qui voudrait – ô impudeur ! – les obliger à rendre public leur revenu (Honneur à quelques farfelus qui ont avoué entre 3 millions et 13 millions de francs de gains annuels !). La pratique du secret est une vieille astuce qui permet de maintenir les moutons serrés en vastes troupeau !

Mais qu'importent les plaintes et étonnements de l'éternel hypocondriaque ? La France s'amuse et fait la fête avec une touchante application. Les achats de fin d'année furent importants et, un peu partout, on a " mis le feu ! ". Et l'an prochain, on fera beaucoup, beaucoup mieux.

Halloween fut un triomphe et l'astucieux P.G. qui, le premier flaira la bonne affaire, a vendu pour 15 millions de F. de costumes : il fera beaucoup, beaucoup mieux l'an prochain !

Les fêtes traditionnelles ont été revisitées par les directeurs de marketing. Elles ne représentent plus cette appropriation du temps et cette écoute de la respiration des saisons qui structurait la vie et sacralisait les rites et les rythmes de l'éternelle fécondité. Cet arrachement nous a jetés veufs et nus dans les turbulences du monde moderne : orphelins du cœur, mutilés de l'esprit, proies idéales pour tous les mensonges, pour toutes les illusions.

La fête est souvent l'avant-garde de la mort, un processus d'amnésie, un décollement de soi. Nous flottons entre deux mondes, toujours héros d'une civilisation fatiguée et malade, pas encore héraut d'une société nouvelle que nous avons du mal à inventer .

Demain, des visionnaires nous montreront le chemin. Ils sont déjà parmi nous mais nous ne les entendons ni ne les voyons, distraits que nous sommes par la cacophonie universelle.

Mais pour penser juste, il faut pratiquer les antiques vertus du silence, de la lenteur, de la modestie et de l'incertitude.

Mais pour penser, il faut quitter la route commune pour les sentiers mal dégrossis. Car il n'est de pensée que dressée CONTRE.

Car il n'est d'Homme que Rebelle .

Michel Gousset

L'Université rurale du pays de Langres :

Une invitation à croiser nos regards sur des problèmes d'actualité...

Permettre à chacun de participer à la construction de son avenir...

Université... un nom qui résonne bizarrement lorsqu'on l'associe à rural. En effet, lorsqu'on parle d'université, cela évoque les amphes, les étudiants, les professeurs, les diplômés, et surtout les grandes villes.

On n'oublie trop souvent, même au pays de Diderot, que dans le terme université il y a l'idée d'universa-

lité, d'ouverture à tous. Et c'est bien sur ce terrain que se positionne L'Université Rurale du Pays de Langres : pas besoin de diplômes, de formation minimale pour s'y inscrire, seulement une volonté d'échanger, de partager des idées, de s'interroger autour de sujets d'actualités. Pour que chacun de nous,

en tant que citoyens, élus, associatifs, acteurs économiques s'y repère un peu mieux dans les mutations profondes que connaissent actuellement nos sociétés et auxquelles le milieu rural n'échappe pas.

Pour que chacun de nous devienne acteur de son avenir, de l'avenir de nos zones rurales.

Un outil commun pour les acteurs du développement local du pays de Langres...

Cette nouvelle association sur le pays de Langres regroupe six partenaires, tous diversement impliqués dans l'animation et le développement rural.

Il s'agit de la Fédération des Œuvres Laïques, la Fédération départementale des Foyers Ruraux, les

lycées agricoles de Chaumont et Fayl-Billot, la Fédération départementale des Maisons Familiales Rurales, le GRETA Sud Champagne et d'ADECAPLAN.

Notre volonté n'était pas de créer une énième asso-

ciation, mais de fédérer les énergies existantes, pour créer un outil commun de réflexion, de formation et d'échanges sur cette zone.

Ainsi donc, pas de structure lourde pour cette association, qui n'existe qu'à travers ses partenaires.

Le pays de Langres n'a pas inventé les universités rurales...

Même si au départ, on se demande où on met les pieds en participant aux réflexions proposées par cette structure, il faut savoir qu'il existe d'autres Universités Rurales en France.

Dans le Morvan, dans le Clunysois, en Quercy-Rouergue, des universités rurales fonctionnent depuis déjà plusieurs années et ceux qui y ont participé semblent satisfaits.

Toutes fonctionnent selon les mêmes principes une réflexion approfondie sur un thème qui ne se résume pas à une seule soirée-conférence, mais à une succession de débats échelonnés sur plusieurs soirées, demi-journées,

voir sur un week-end, pour que les participants aient le temps de faire connaissance, osent échanger, s'exprimer.

Car c'est bien l'objectif recherché. Il ne s'agit pas d'écouter un intervenant spécialiste dans un domaine, qui détiendrait Le Savoir, mais plutôt de profiter de ses réflexions, en alternance avec des témoignages d'expériences locales ou plus éloignées, pour pouvoir comprendre l'ensemble des aspects du problème abordé.

Cela permet de mieux exprimer les interrogations que cela suscite, et de réfléchir aux conséquences que nous pouvons en tirer sur notre territoire.

Autre principe des universités rurales, la rédaction d'actes, c'est-à-dire de synthèses écrites de nos débats afin de laisser des traces, de fournir un outil pour tous ceux, qui, sur le territoire ou ailleurs cherchent à agir sur ce thème : associations, Groupes d'actions locales, entreprises...

L'Université Rurale du Pays de Langres est financée par 3 organismes :

- le FSE Fonds Social Européen
- le FNDVA fonds National de développement de la Vie Associative
- la Caisse des Dépôts et Consignations

Pour tous renseignements sur le cycle actuel : 03.25.84.82.91.

L'emploi, une en débat au sein de

L'université rurale, c'est prendre le temps d'un débat de fonds et collectif.

L'activité, au cœur du développement de nos zones...

Le thème de l'emploi nous a semblé au cœur des préoccupations actuelles de chacun de nous, et au cœur des problèmes de développement du monde rural.

Pour cela 4 séances thématiques différentes ont été mises en place, éclairées chaque fois par de nouveaux témoignages, enrichissant la réflexion d'un groupe constitué de 50 personnes, d'horizons divers, qui se sont inscrites pour suivre ce cycle.

Point de vue

"Ce qui m'intéresse dans l'Université Rurale, c'est la possibilité qui nous est donnée d'être acteur : de faire plus que de s'inscrire et de participer à des conférences.

L'organisation des séances avec des carrefours et des discussions permet à chacun d'être acteur au cours des séances, en ne venant pas écouter une "bonne parole" qui rassure, tranquillise ou même instruit. Mais c'est à nous de redevenir et de revenir acteur une fois rentré dans nos lieux de vie.

Dans cette optique, réfléchir sur le thème de l'emploi en milieu rural est crucial. Les séances de l'Université Rurale m'ont déjà permis d'y voir plus clair sur les notions d'emploi et d'activité.

J'ai été particulièrement intéressée par les témoignages de citoyens cherchant à s'installer dans "notre espace rural". Quelle place pouvons-nous faire à ces nouveaux arrivants ? Que peuvent-ils apporter à nos campagnes ?

Les réponses à toutes ces questions ne s'imposent pas d'elles-mêmes en fin de séance mais le débat entre des personnes d'horizons très différents est fort intéressant."

Emmanuelle Saget

question d'aujourd'hui, l'Université Rurale du Pays de Langres

Changer notre vision de l'emploi...

La première séance a eu lieu avec Philippe Langevin, professeur d'économie à l'Université d'Aix Marseille, à Langres le 17 octobre dernier.

Son discours décapant a permis aux inscrits de ce cycle de repenser le problème de l'emploi dans notre société comme un problème plus "moral qu'économique". Il s'agit plus d'une période de grande mutation qu'une simple crise conjoncturelle, causée par un manque de croissance discutable.

Il faut que les mentalités évoluent, abandonnent le concept d'emploi salarié, pour parler plutôt d'activité fluctuante au cours de la vie. Dans ce contexte, le niveau local a tout son rôle à jouer puisqu'il s'agit de passer d'une logique d'assistanat à une logique de projet.

Permettre au milieu rural de s'adapter pour profiter des mutations de l'emploi dans notre société...

Dans un 2^e temps, nous avons débattu de la tendance observée des migrations urbaines à destination des campagnes.

Quelles sont les forces et faiblesses du milieu rural en tant qu'espace d'accueil ?

La demande d'urbains, qui lassés par les inconvénients de la ville souhaitent s'installer en campagne existe. Quelques territoires se disent prêts à accueillir pour faire face à la désertification. Pourtant, les projets sont souvent flous, l'accompagnement de l'accueil reste incomplet. Bref, nous avons pu constater que du

travail reste à faire pour organiser la confrontation entre l'offre et la demande, grâce à Josée de Félice, responsable du collectif national "ville campagne". C'est justement ce à quoi s'emploie ce dernier. Mieux informer les partants et les accueillants, leur faire prendre conscience des difficultés respectives, les aider dans leur démarche, favoriser leur rencontre grâce à des journées organisées mensuellement.

Avec différents témoignages d'urbains venus concrétiser leur projet en Haute-Marne, nous avons pu mieux cerner le pourquoi, mais aussi les difficultés rencontrées par ces nouveaux aventuriers.

Le déclin du nombre d'agriculteurs est-il inéluctable ? L'agriculture sera-t-elle encore source d'emplois, demain ?

C'est au cours de la 3^e séance, qui a eu lieu le 1^{er} décembre au LEPA de Fayl-Billot, que nous avons soulevé ces questions. Avec **Jean-François Ruas, démographe au CNASEA**, venu nous expliquer que le secteur agricole avait achevé sa transition démographique. Le nombre de départ en retraites se réduisant, le nombre d'exploitations verra-t-il son hémorragie stoppée ? Pas si sûr, disent les plus fatalistes qui voient dans l'agrandissement la seule porte de secours au maintien du revenu.

Toutefois, l'agriculture ne doit pas négliger l'autre porte de sortie qu'est la création de valeur ajoutée, notamment par le biais de la transformation de ses produits. C'est ce que nous avons pu aborder grâce au témoignage de **M. Du-**

mont, initiateur avec d'autres agriculteurs du GIE charolais, qui a pour objet la vente directe de viande, issue de leur production. A la clef, ce sont 10 emplois salariés qui ont été créés en un peu plus de 10 ans. Un bel exemple qui montre que la réappropriation de la valeur ajoutée par la profession peut être redistribuée en emplois...

Au cours de cette soirée également, avec des créateurs de groupements d'employeurs, nous avons pu réfléchir aux formes d'organisation des agriculteurs qui contribuent à la création d'emplois locaux pour améliorer leurs conditions de travail et les services de proximité.

Etre force de proposition...

Enfin, pour compléter notre réflexion, au cœur des débats actuellement, le partage du travail ; le temps ainsi libéré peut-il être une opportunité pour créer de l'activité en milieu rural ? Nous débattons de ce thème le 22 janvier 99 avec **François Plassard, Ingénieur agronome**, qui a mis en place une expérience sur le temps choisi.

Après ces 4 séances, pour enrichir nos connaissances et notre réflexion sur ce sujet à travers des entrées différentes, nous concluons nos travaux par une séance de synthèse pour essayer de faire émerger des propositions.

Comment nos zones rurales peuvent-elles se préparer, dans ce nouveau contexte pour recréer de l'activité et maintenir leur population ? Propositions, qui nous l'espérons seront un outil parmi d'autres pour tous les acteurs qui construisent nos territoires de demain.

Patricia Andriot

LE TRAVAIL en Question



Thierry Pellet
Grégoire Raboud
Catherine Schümperli
Benoît Théau

Préface de
Riccardo Petrella

12 questions sur le travail, l'emploi et le chômage dans le monde

Et pour approfondir ces réflexions, la référence de quelques ouvrages :

Le grand mensonge, par Michel Godet, Fixot, 1994, 304 p.

C'est le mensonge qui gouverne le monde et nous aveugle. Depuis 20 ans, on cherche des boucs émissaires pour expliquer le chômage alors que la crise est dans nos têtes et nulle part ailleurs.

Mais, certaines crises sont porteuses d'espoir : l'emploi est mort, vive l'activité !

Le chômage n'est pas une fatalité, à condition de réussir les grandes réformes qu'attend la société française et de permettre aux mille et une solutions locales de prouver leur efficacité.

La richesse des hommes, vers l'économie quaternaire, par Roger Sue, éditions Odile Jacob, 1997, 204 p.

Nos sociétés ne reconnaissent que les richesses produites par le marché et par le travail. Elles ignorent le gisement d'une vie associative pourtant riche. La mutation actuelle de notre société permet l'émergen-

ce d'une véritable économie de la personne. Les liens créeront plus de richesse que les biens.

Les campagnes et leurs villes, par l'INSEE, collection contours et caractères, INSEE 203 p, 1998.

Un document qui fait le point statistique pour redéfinir le monde rural, le monde urbain, de manière thématique.

Quelles installations en agriculture demain ? Actes du colloque du CNASEA, 21 et 22 novembre 94, 358 p, éditions du CNASEA

Une série d'articles qui font bien le point sur l'emploi en agriculture. Des aspects économiques de l'installation en agriculture, à la diversification en passant par le problème des nouvelles migrations rurales en agriculture.

Cet ouvrage fait le tour de la question, de manière claire et richement documentée.

En vacances de neige avec La Montagne

Depuis plus de dix années, notre association organise à chaque période de vacances des centres de loisirs sans hébergement dans différents villages du sud haut-marnais.

Depuis quatre années, seul ou en partenariat avec d'autres associations, il nous paraît important de proposer des situations favorisant l'autonomie et la socialisation à travers le dépaysement et la vie en groupe sur plusieurs jours, même si les frais de déplacements, les tarifs de locations et le coût des activités augmentent les charges des séjours.

A l'heure où la presse écrite ou télévisée,

nous informe au quotidien des accidents et autres attitudes néfastes à l'enfant en centres de vacances, grâce à une équipe d'animateurs dynamiques, sérieux et issus de notre région, nos efforts s'intensifient chaque année pour offrir des séjours de qualité aux enfants et adolescents : le ski l'hiver, la mer ou la montagne durant l'été.

Alors n'hésitez pas à nous confier vos enfants durant les prochaines vacances, vous pourrez découvrir à leur retour, une grande joie de vivre, et vous les entendrez raconter leur séjour.

Lionel Blanchot

Les associations "La Montagne" et "Grillons" organisent des séjours d'initiation et de perfectionnement au ski de descente et de fond pour les enfants de 6 à 18 ans durant les vacances de Carnaval.

Séjour long dans le Jura pour les plus de 10 ans

(né avant 1989) du samedi 6 au samedi 13 février

(départ et retour en car de Langres), les pré-ados et adolescents de notre secteur pourront découvrir ou se perfectionner au ski de descente, au surf, au ski de fond sur le domaine Franco-Suisse de Prémanon.

4 - Séjour ski de fond à la demi-journée (voir journée selon le niveau) sortie raquette et patinoire et visites locales - 1 900 F/enfant.

5 - Séjour découverte du surf durant 6 jours et soirée patinoire - 2 700 F/enfant.

Différentes formules sont proposées :

1 - Séjour ski de descente durant 6 jours complets (matin et après-midi) et soirée patinoire - 2 400 F/enfant.

2 - Séjour ski de descente durant 5 journées complètes (matin et après-midi) plus demi-journée raquette et ski de fond, et soirée patinoire - 2 300 F/enfant.

3 - Séjour ski de descente à la demi-journée (matin ou après-midi), plus après-midi patinoire et visites des spécialités locales - 2 100 F/enfant.

Ces tarifs comprennent l'aller-retour Langres Prémanon, l'acheminement aux pistes, l'hébergement dans un chalet situé au cœur des bois de Prémanon (1km), l'alimentation, la location du matériel, les forfaits, l'entrée des visites et autres sorties.

Pour tous ces séjours les chèques vacances, aides MSA et CAF, et comités d'entreprises ainsi que des facilités de paiement seront acceptés.

Mini-séjour ski de descente et fond dans le Jura pour les plus de 10 ans du samedi 6 au mardi 9 février

Découverte et perfectionnement du ski de descente et fond à Prémanon

Trois formules à choisir :

A - Mini-séjour ski de descente sur 3 journées entières, plus une après-midi pati-

noire.

B - Mini-séjour ski de fond à la journée (3 journées) et patinoire.

C - Mini-séjour découverte du surf, plus soirée patinoire.

Mini-séjour ski de descente et fond dans les Vosges pour les 6 - 10 ans du lundi 15 au vendredi 19 février

Découverte, et perfectionnement du ski par petits groupes de 5 enfants en matinée ou après-midi sur les pistes de La Bresse, jeux autour de la neige, veillée spectacle et soirée patinoire.

Les tarifs selon le quotient familial comprennent l'hébergement, l'alimentation, la location du matériel, les forfaits, les déplacements en cars et les entrées patinoire.

L'hébergement se fera dans un chalet situé à 800 m au dessus de la commune de Fresse sur Moselle.

Renseignements et inscriptions
au 03.25.84.23.67

chaque après-midi de 14 h à 18 h
avant le 30 janvier 1999.

Le Cirque

Comme chaque année, l'association La Courcelotte propose des ateliers et des séjours d'initiation et de perfectionnement aux techniques de cirque.

Depuis la mi-octobre, tous les samedis après-midi, des ateliers sont organisés : de 15 h à 16 h 30 pour les 10 à 14 ans et de 17 h à 19 h pour les adolescents et les adultes. Cette petite troupe a eu l'occasion d'animer les rues du marché de Noël les 5 et 6 décembre derniers ; jongleurs et cracheurs de feu se sont promenés entre les stands et les lieux d'exposition.

Il est encore possible de rejoindre la troupe. Notre présence à d'autres manifestations dans le secteur sont déjà prévues !

Aux vacances de printemps

Pour les 10-14 ans, un stage d'une semaine d'initiation et de perfectionnement aux différentes techniques de jonglerie, d'acrobatie et d'équilibre aura lieu du 5 au 10 avril. A l'issue de ce stage, un spectacle sera présenté par les participants.

Durant l'été, deux séjours sur le thème du cirque sont proposés.

Du 11 au 24 juillet

Ce séjour s'adresse aux 8-12 ans ; il s'agit d'un séjour avec hébergement sous tente, où suite à une phase d'apprentissage des différentes techniques de cirque, les enfants seront amenés à créer un spectacle, qui sera présenté lors des 4 représentations en fin de séjour. Bien entendu, les temps d'ateliers cirque seront ponctués par d'autres animations, tir à l'arc, grands jeux, veillées à thème, randonnées VTT...

Du 1er au 14 août

Ce second séjour, intitulé "la roulotte des saltimbanques", est destiné aux 12-16 ans. Suite à 4 jours d'initiation et de perfectionnement aux différentes techniques de cirque, un spectacle est créé. A partir du 5^e jour, toute la troupe s'en va en roulotte sillonner les routes de notre département, chaque étape d'une durée de 2 jours est prétexte à une représentation.

Pour plus de renseignements sur ces différents séjours et activités, vous pouvez contacter La Courcelotte au 03.25.84.41.61.

Des séjours sans hébergement pour février avec La Montagne

* du lundi 8 au vendredi 12 février 99 à Saints-Geosmes. Ces séjours se déroulent dans les salles des fêtes des villages de 9 h à 17 h (accueil possible à 8 h).

* du lundi 15 au vendredi 18 février 99 à Chas-

signy. Le repas est tiré du sac. Tarifs selon le quotient familial (aides diverses acceptées).

Séjour à dominante sportive (VTT, tennis, basket-ball...), et création d'un spectacle durant la semaine, pour les enfants de 4 à 12 ans.

Inscriptions et renseignements le vendredi matin de 10 h à 12 h à la base de voile de Villegusien. Tél. : 03.25.88.56.15.

Conseils efficaces et humoristiques aux skieurs débutants

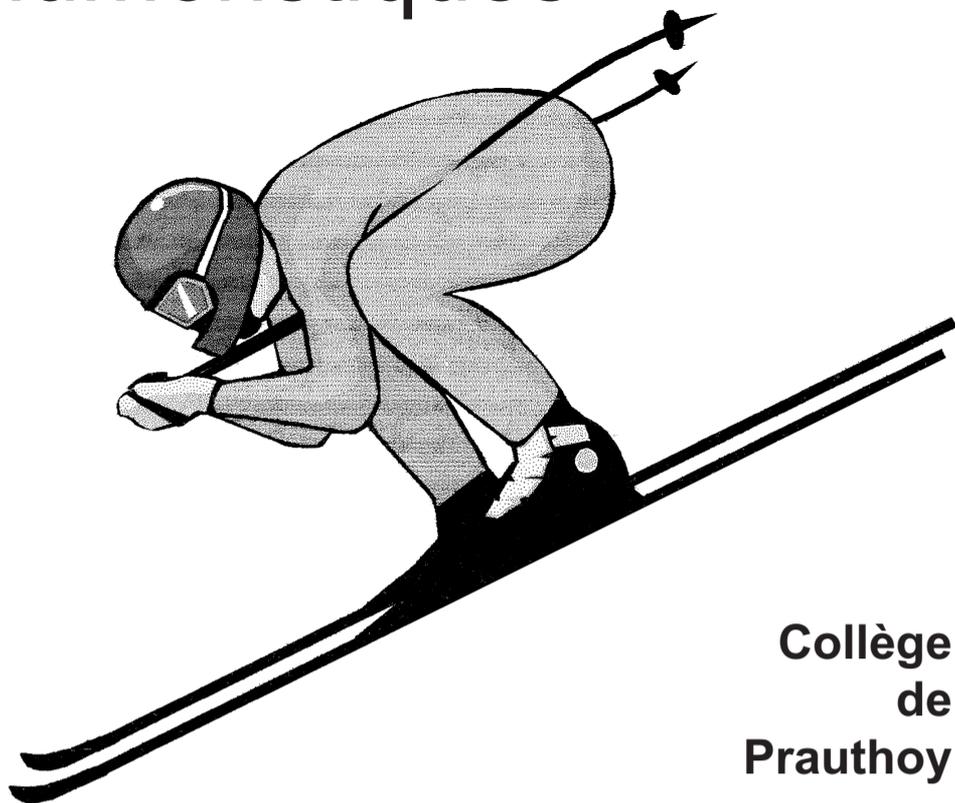
Des élèves de 4^e du collège de Prauthoy ont séjourné l'an dernier au Grand Bornaud (Haute-Savoie), encadrés par leurs professeurs d'E.P.S, une surveillante et l'équipe du chalet de la Mazerie.

Au menu : reblochon et... surtout pratique du ski, après initiation.

Tous sont revenus enchantés et en bonne forme ; leurs prouesses techniques ne les ont pas empêchés de porter un regard poète sur **"les sublimes sommets enneigés et les panoramas grandioses."** (Loïc.)

De plus, ils sont maintenant capables de conseiller débutants avec humour et efficacité.

La rédaction est heureuse de publier leur article avec un peu de retard mais fort à propos.



Collège
de
Prauthoy

Version informative

Le ski est avant tout un sport de détente et de loisir mais qui comporte, ne l'oublions pas, certains risques.

Il est donc nécessaire de prendre quelques précautions. Pour que votre séjour soit agréable, il est conseillé de consulter la météo et de respecter le balisage et la signalisation.

Boire et manger équilibré sont indispensables pour les efforts en altitude.

Il est recommandé de skier sur des pistes qui correspondent à votre niveau afin d'éviter les accidents. Il est préférable de contrôler sa vitesse et de savoir éviter les obstacles tels que les autres skieurs ou les arbres. Le skieur qui ne connaît pas la station est venu de

consulter une carte des pistes de celle-ci s'il ne souhaite pas se perdre.

Le "hors-piste" est à éviter car, malgré ses apparences, il comporte des risques d'avalanches et d'autres dangers.

Enfin, il est appréciable de rester toujours vigilant, ce qui pourrait vous faire éviter d'autres problèmes.

Mais il faut rester optimiste et profiter au maximum des joies que vous procure la montagne. La griserie due à la vitesse lorsqu'on descend les pistes dans la neige poudreuse provoque un certain envoûtement et une sensation de liberté que rien ne peut égaler.

Loïc V.

Version rose

Le ski c'est très facile.

A peine montés sur vos skis, vous vous laisserez glisser sur des pentes vertigineuses où vous ne penserez plus à rien.

Pas besoin de prendre des cours pour ceux qui sont agiles et qui savent garder le contrôle d'eux. Des sensations uniques sur des pentes ! Et, en plus c'est agréable, vous passerez des journées inoubliables dans les vallées.

Mais, faites quand même attention aux sapins, aux crevasses et aux avalanches.

Mais, vous ne risquez rien : dès que vous présentez qu'il va y avoir des chutes de neige, vous allez dans un refuge non loin de là. Bon, je vais vous l'avouer !! Ce n'est pas si facile que ça!

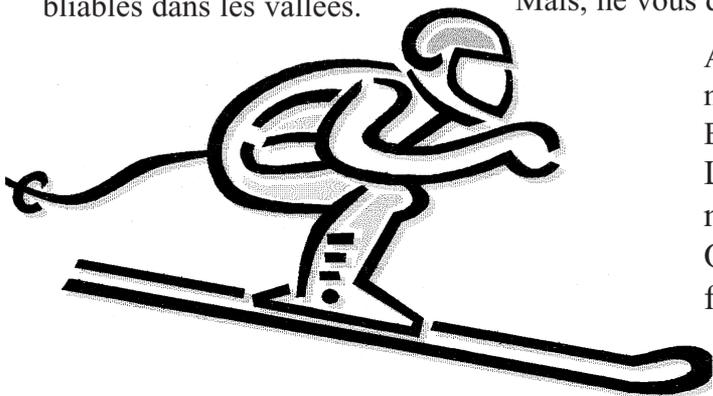
Mais, ne vous découragez pas.

Allez voir vous même.

Et puis souriez !

Le ski c'est vraiment un plaisir. Quand on sait en faire !!

Guylaine B.



Version noire

Dans le ski, tout est risqué et compliqué.

Il faut d'abord réussir à monter sur les skis, qui sont très lourds. Puis il faut prendre un tire fesses, c'est affreux : il faut garder les skis parallèles, même dans les bosses et les creux, rester debout et ne pas tomber.

Quand on est arrivé en haut, souvent il neige, il fait froid et il y a énormément de brouillard qui nous bouche la vue.

Quand on commence la descente, on prend de la vitesse, il faut freiner, mettre les skis en chasse-neige et les empêcher de se croiser, ou alors il faut faire des virages.

Par ailleurs, le hors-piste est interdit car c'est dangereux : il y a environ un à trois mètres de neige pas damée, et quand on est dans la poudreuse, et qu'on ne sait pas bien skier, on tombe.

Et plus tard, vous verrez, sur les pistes rouges, il y a des bosses terribles, et la pente est raide...

Bon d'accord, j'admets que j'exagère, ce n'est pas si compliqué et si dangereux, on passe des moments agréables et les paysages sont magnifiques.

Essayez donc, et vous verrez. Bonne chance !

Charlotte G.

Version sympathique

Nous voilà en hiver et ce sont bientôt les vacances.

Vos parents parlent de prendre quelques jours de repos, de partir à la montagne et de faire du ski. Mais ton problème est que tu n'es jamais monté sur des skis.

Voici quelques conseils :

Premièrement, pour chausser tes skis enlève la neige de dessous tes chaussures puis emboîte le devant de la chaussure dans la butée avant, enfin, appuie sur ton talon.

Maintenant que tu as chaussé tes skis, il faut que tu saches que pour s'arrêter il faut mettre tes skis en chasse-neige, c'est-à-dire le ski de droite incliné vers la gauche et inversement pour le ski gauche.

Puis il faut apprendre à tourner,

c'est très simple et très logique. Il faut appuyer sur la jambe gauche pour tourner sur la droite et non pas sur la gauche comme on pourrait croire ! Et pour tourner sur la gauche on appuie sur la jambe droite. Maintenant que tu sais t'arrêter et tourner, prends une remontée mécanique : télésiège ou télé-ski, j'espère que tu t'amuseras bien pendant ton séjour.

Une petite blague pour agrémenter le voyage :

Pourquoi tous les chalets sont-ils en bois ?

Car toutes les pierres ont été prises pour faire les montagnes.

Sandrine M.

Cloche pied sur borne d'incendie !

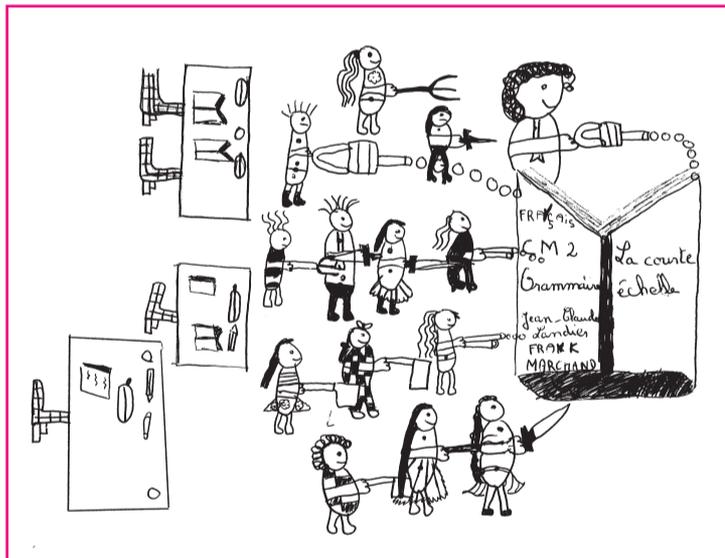


Qui saute sur ma tête ?

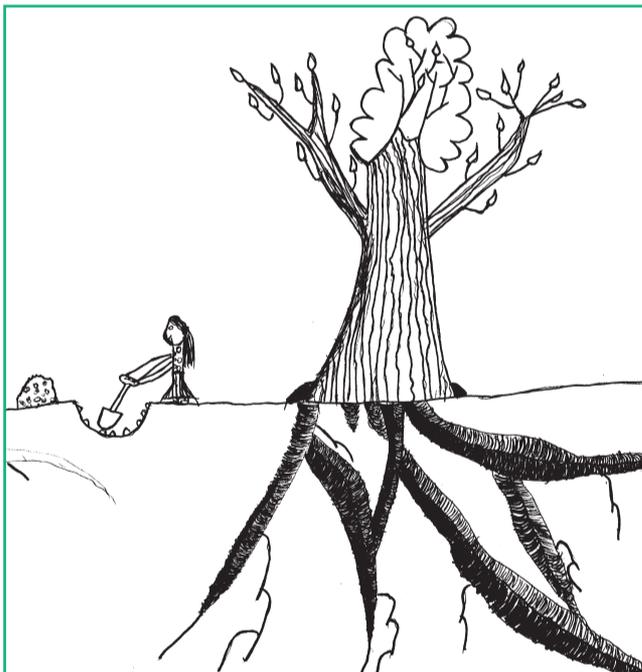
C'est moi, je ne fais que passer, je joue à chat perché !

Ecole de Cusey Chassigny Coublanc

Tout le monde me dit...

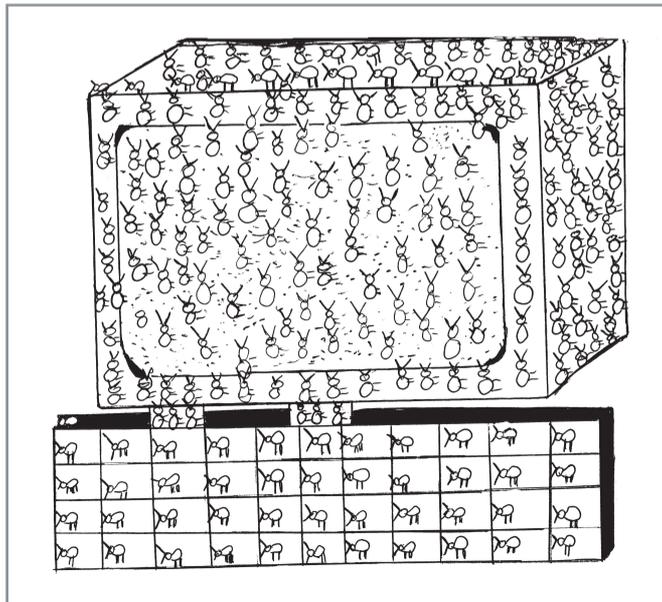
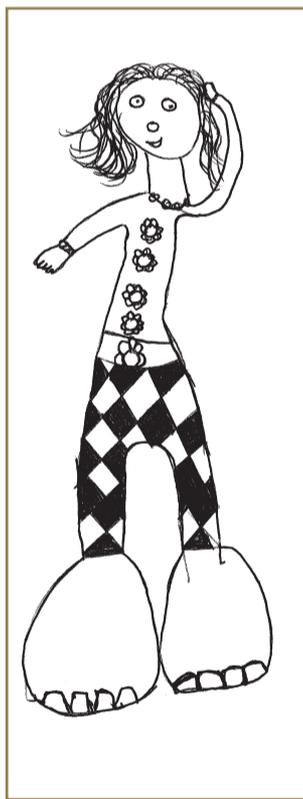


Ma maîtresse m'a dit que ce matin nous attaquerions la grammaire.

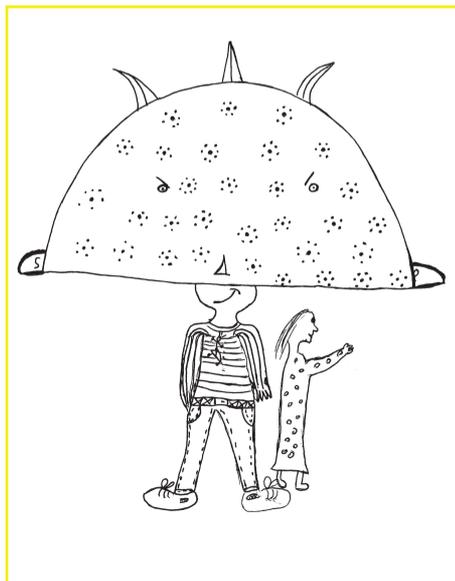


Maman m'a dit qu'elle avait des pattes d'éléphant.

Ma sœur m'a dit qu'elle voulait retrouver ses racines.

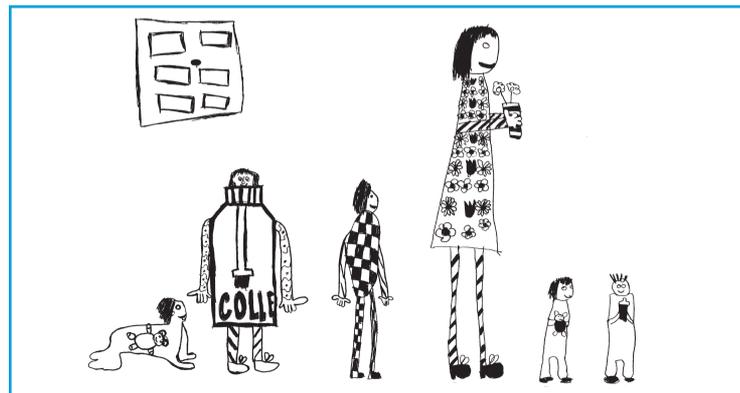


Mon frère m'a dit que dans les ordinateurs il y avait des puces.



Ma maîtresse m'a dit que ma tête est une vraie passoire.

Ma maman m'a dit que ma petite sœur était un vrai pot de colle.



d'après les CM de Villegusien

Un ordinateur rien que pour nous !

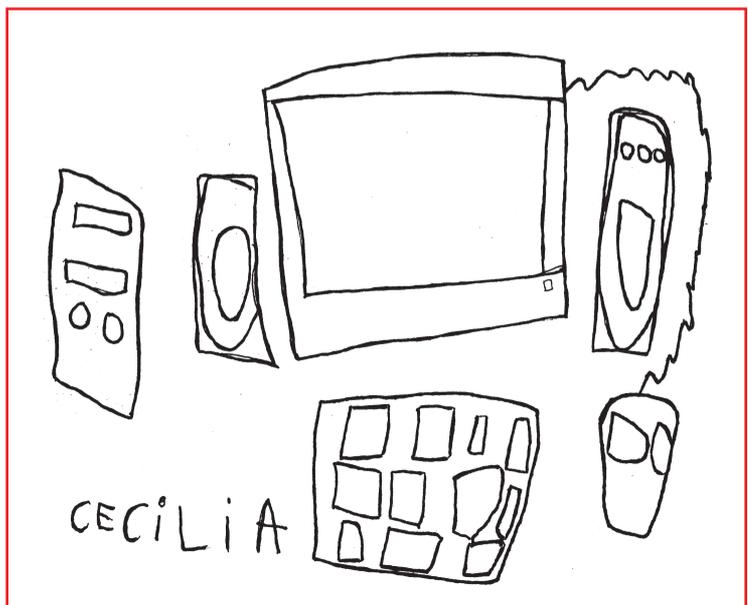


Les 3 grands, Lucie, Hugo et Justine jouent avec le nouvel ordinateur.

Dans la classe maternelle de Saint-Loup/Aujon, nous sommes très heureux de faire de l'ordinateur. Nous en faisons déjà tous les samedis matins parce que les grands de l'école élémentaire nous prêtaient leur ordinateur.



Mais maintenant c'est beaucoup mieux parce que nous en avons un rien que pour nous ! Il est toujours dans notre classe. Adibou est devenu notre copain, nous jouons tous les jours avec lui !



Classe maternelle de Saint-Loup/Aujon

Connaissez-vous Mobiclic ?

C'est un magazine multimédia. Ce n'est pas en papier ! C'est un CD-Rom pour enfant à partir de 7 ans.

Mobiclic arrive tous les mois à l'école. Le temps passe, on en a déjà 11 : le 1^{er} est paru en mars 98. Ils sont tous disponibles à l'association La Montagne.

On est content de les découvrir à l'école.

On y trouve plein d'informations : langues, histoire, géographie, vie de tous les jours et des jeux (quizzes, questions).

On apprend en s'amusant, c'est animé, c'est interactif, il y a du son et des voix.



Mobiclic c'est magique,
Mobiclic c'est dynamique,
Mobiclic c'est féérique,
Mobiclic c'est magnifique,
Mobiclic c'est fantastique,
Mobiclic c'est sympathique !

Ecole d'Heuilley-le-Grand

Une "américaine" à l'école de Baissey

Au printemps dernier, une américaine est venue au cours de CM1 à l'école de Baissey.

Elle s'appelle Amandine Aubertot. Elle venait de Denver, la capitale du Colorado, aux Etats-Unis. Elle est arrivée en France le jour de Pâques.

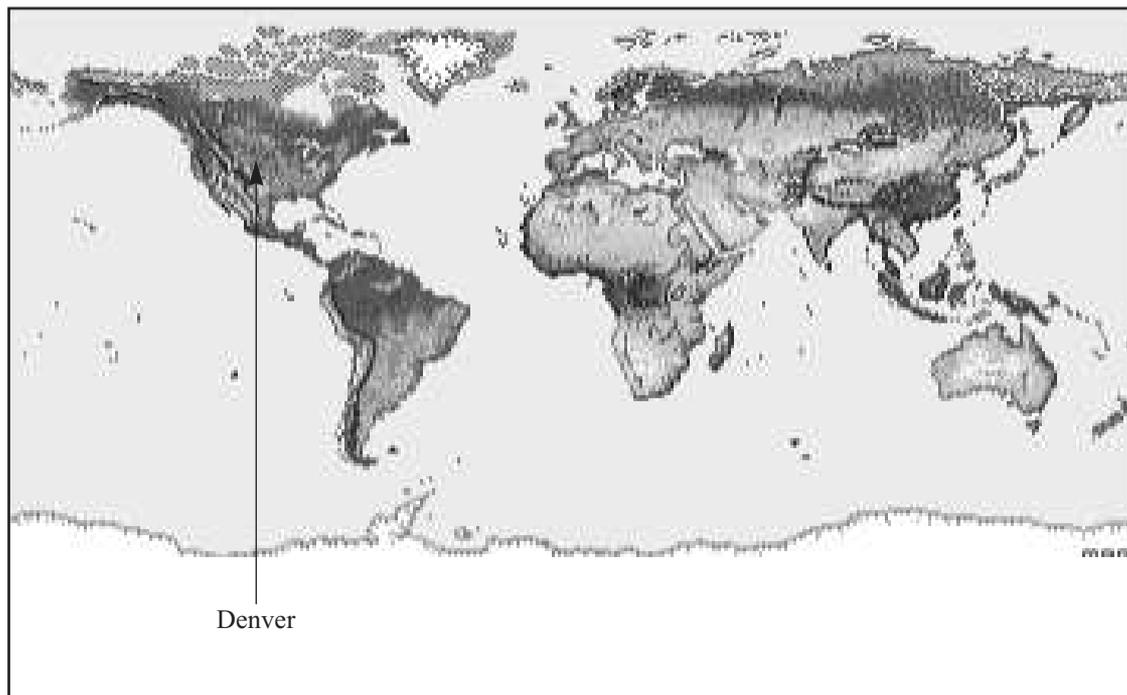
Elle a passé un trimestre avec nous pour "cultiver ses racines françaises" et améliorer son français. En effet son père est originaire d'Aprey en Haute-Marne.

Elle a découvert à quoi ressemble une école rurale et elle a été surprise par notre petite école.

Amandine nous a appris quelques mots d'anglais et une chanson "Brother John" - Frère Jacques.

Nous avons apprécié d'avoir une nouvelle camarade.

Les élèves de l'école de Baissey



Une aide-éducatrice à l'école de Sts-Geosmes

Depuis le milieu de l'année scolaire dernière, les écoles de la Vingeanne - Baissey, Aprey, Villegusien, Prangey, Longeau, Heuilley-Cotton, ainsi que les écoles de Cohons et Saints-Geosmes, toutes adhérentes à l'association "La Montagne" bénéficient du concours de jeunes aides-éducatrices.

Alexandra Lucchi, pour Ville-gusien / Heuilley-Cotton / Longeau, **Stéphanie Rausch** pour Aprey / Cohons, **Maud Van-ham-Pêcheux** pour Sts-Geosmes / Baissey.

Ces jeunes aides-éducatrices

sont liées aux établissements par un contrat de droit privé et travaillent dans le service public. Ce premier emploi stable leur permet d'entrer en contact avec le monde du travail. Avec un contrat de 5 ans, elles sont rémunérées au SMIC et s'obligent à une formation.



Point de vue des enseignants

Maud, comme l'appellent affectueusement les élèves, est à Sts-Geosmes depuis fin janvier 97. Après quelques temps de tâtonnements, ses compétences en informatique et la dotation d'un ordinateur multimédia par la commune lui ont permis de se faire sa place : Maud est devenue la "ressource" informatique de l'école. Elle consacre ainsi les 2/3 de son temps à l'initiation à l'informatique de la GS au CM2. Elle offre ses conseils et son aide à l'équipe enseignante pour élaborer divers

documents et fiches.

Le reste de son temps lui permet de proposer son concours aux activités artistiques et aux travaux manuels. Elle accompagne aussi les enfants dans les déplacements (piscine, visite...) Elle participe à l'activité bibliothèque de classe. Elle complète l'équipe à l'atelier marionnettes de cycle 3.

Elle assure le relationnel avec les familles et l'administration en tapant comptes-rendus, convocation et autres documents qui étaient jusqu'alors

traités manuellement.

De plus, chaque lundi matin, elle aide à l'école de Baissey. Un emploi du temps diversifié qui nous espérons lui convient et répond à ses aspirations, à celles des élèves et aux nôtres.

Malheureusement, à l'heure où vous lirez cet article, Maud aura déménagé. En effet, elle a suivi son mari qui a trouvé du travail à Montbéliard. Elle sera remplacée, nous l'espérons, au mois de février.

L'équipe pédagogique

Point de vue des élèves

Anthony : Maud est passionnée d'informatique, elle s'y connaît très très bien.

Christopher : Elle m'apprend à taper sur le clavier. Elle est gentille mais des fois elle gronde un peu !

Emilie G : C'est super, pendant les récréation, nous pouvons jouer avec elle à Tom Raider.

Sylvie : Maud a beaucoup de travail, elle nous apprend à nous servir de toutes les touches du clavier.

Xavier : Maud, elle aide M. Clère à taper des mots pour les parents. Pendant ce temps, lui, il nous donne plus d'exercices à faire...

Mélanie : Ma sœur m'avait dit : "elle est très gentille". Moi, je crois qu'elle est super.

Mathilde : De temps en temps, Maud va chercher des petits groupes de maternelle, du CP au CE1, pour taper sur le clavier. Nous, elle nous a aidé à préparer une danse pour la kermesse.

Anne : Maud s'occupe de nous, le mercredi matin en petits groupes. Elle nous fait lire à haute voix. Elle nous reprend souvent c'est agaçant mais je l'aime bien quand même !

Simon : J'aime bien Maud car elle fait des blagues.

Arnaud : Maud, ta magnifique "coccinelle" ne fait pas son âge ! Quand tu es arrivée, j'ai tout de suite senti que tu serais gentille.

Enguerran : Tout le monde a de la peine de la voir partir... Qui donc va nous aider à taper nos textes d'expression écrite et jouer avec nous, à Tom Raider ?

Claire : Nous lui ferons un cadeau pour son départ. Moi, je lui prépare un crocodile en perles.

Emilie V : Avec mes copines, nous lui parlons beaucoup pendant la récréation. Je connais ses goûts et je sais ce qu'elle veut pour Noël.

Nathalie : Elle est drôlement gentille. Elle est venue me voir un jour que je faisais de l'équitation.

Elle nous aide à taper à l'ordinateur. Elle nous accompagne dans nos sorties. Qui va la remplacer ? Mais pourquoi... pourquoi part-elle ?

Classe de CM de l'école de Sts-Geosmes

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS

Théâtre

Cette année encore, les acteurs amateurs du Foyer Rural d'Aprey ont préparé leur spectacle.



Ils vous proposent de venir voir et entendre les pièces de théâtre qu'ils ont choisi de jouer cette saison, aux dates suivantes :

- dimanche 14 février - 14 h - Aprey
- samedi 20 février - 21 h - Vaux/Aubigny
- samedi 27 février - 21 h - Chalmessin
- samedi 6 mars - 21 h - Villegusien
- samedi 13 mars - 21 h - Aprey
- dimanche 14 mars - 14 h - Aprey

Nous vous attendons nombreux... Rires et bonne ambiance assurés...

Le Foyer Rural d'Aprey

"La noce"

par l'atelier théâtre de la Compagnie Humbert de Langres

à Rolampont samedi 27 février 99
à 20 h 30

Le savez-vous ?

Visitant une vieille maison sans confort et sans commodités, un homme s'écria :

" Mais c'est un nasou !"

Que voulait-il dire exactement ?

Merci pour votre aide.

Michel Gousset

Pierres & terroir à Auberive

"L'Emile au Léon sur un banc entre deux Eaux"

Comchteuldi !

Tout noir !... Ici !... Tout noir !... Là !... Tout noir !... Là bas, tiens là bas... Eh ! Ben jusqu'à là bas, c'était tout noir de monde, comchteuldi ! C'était comme en huit, quand ils avaient inauguré la stèle la première fois, tout le monde était là, tout le monde avait voulu participer, y manquait personne ! Tiens ! même la pluie était là aussi, t'as qu'à voir y manquait personne chteuldi, tout noir ! C'était tout noir de monde !

Y'avait Madame La Préfète devant tout le monde, j'dirais même un peu au dessus de tout le monde, comchteuldi !

Et pis Môssieur Le Sous-Préfet, y avait pas trois jours qu'il était à Langres et il était là aussi, j'me demande bien comment qu'il a pu être au courant aussi vite, et on dit qu'ça va pas vite dans les bureaux là haut... des fois ! Tu te demandes vraiment ! Comchteuldi !

Y'avions Môssieur le Maire, çui-là j'te dis pas qu'il était dans ses petits souliers ! L'aurait eu un grain d'navette j'te cause pas d'l'huilerie.

Y'avions aussi Môssieur le Député, ah ! Çui là mon vieux il est bien dans sa barbe, ah ! Ça ! C'est sûr qu'y pas fait pas beaucoup d'bruit mais tu sais ce qu'on lui d'mande nous c'est qu'y soit d'abord efficace !

Et pis des conseillers régionaux et des conseillers généraux presque à tous les coins de rue, comchteuldi ! Même queul n'otr on y faisait même plus attention tu crois pas, toi qu'c'est pas une honte ça ! Tiens tu vois rien qu'ça j'ménervrais comme un rien comchteuldi !

Eh ! Eh !... Et pis des maires et des conseillers à ne plus savoir qu'en faire. J'avions rarement vu ça cheu nous comchteuldi !

Quel taintoin, quelle fête, Auberive c'était presque le cœur du monde ! Enfin pour nous qui étions bien au cœur de tout ça, quoi ! C'est presque du pareil au même non ? Comchteuldi. Eh ! Oui, mazette c'est nous qu'on avait décroché le pompon du manège ; on

était les plus beaux pour une fois.

Faut dire que personne n'avait ménagé son temps. Mr le Maire avant les petits souliers, il avait mis la cote et retroussé les manches, comchteuldi,

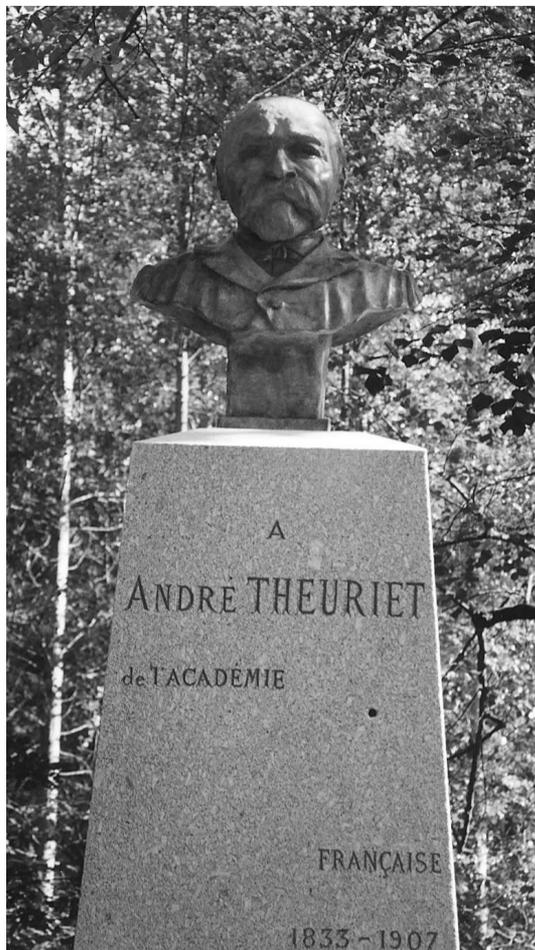
y'z'en avait mis un sacré coup avec la Marie-France et les autres y nous avait fait une expo comme à la capitale... Enfin presque comme à la capitale quoi ! Comchteuldi.

Le p'tiot Rondeau celui qui nous cassait les oreilles avec son saxo, il en avait fait des beaux tableaux du coin, tiens ! Quel galopin, j'aurais pas cru qu'il aurait pu faire des trucs comme ça celui-là. Comchteuldi.

Et pis y avait le Foyer d'Aprey qu'a su si bien animer le cheminement de la procession même pendant la pluie, fallait le faire ça, hein, c'était pas du facile ! Comchteuldi.

Et pis y avait aussi l'auteur du livre l'Alain des Télécom çui là qui fricote la Sylvie d'l'école. Ah celui-là va, il nous en a fait une bonne aussi (de brochure) hein ! Et pis j'va vous l'dire entre nous on l'aurait pas freiné, c'est qu'il vous en aurait fait 3 tomes sans sourciller çui-là, comme qui rigolle comchteuldi. Tu demandes où y vont pas chercher tout ça.

Mais au fait, vous savez



Buste d'André Theuriet sculpté par Jean-Marie Maillard !

pour qui que tout ce beau linge était là (et nous aussi bien sûr). Mais c'était pour l'André Theuriet, notre académicien à nous car pour ce jour là c'est le nôtre tout seul comchteuldi. J'ai même entendu quelqu'un dire qui disait qu'il avait rencontré l'André et qu'ils avaient dit des poèmes z'ensembles. Pour sûr y'z'ont pas peur à Aprey, faut dire que c'est déjà le sud (par rapport à Auberive). T'as qu'à voir comme y z'exagèrent toujours un peu dans le midi mais y nous z'amuse bien quand même les ceussent là du théâtre ça c'est sûr comchteuldi !

Tu sais, l'André c'est grâce à nous qu'il a pu écrire de si beaux romans et poèmes car si il avait été à... j'sais pas moi ! Ben tiens ! Ailleurs !... Ben on va pas être méchants avec les autres, mais si il avait pas été inspiré par la beauté d'chez nous, l'André, il aurait rien pu mettre dans ses livres ça c'est sûr ! Parole d'Emile comchteuldi.

Au fait, y en a qui s'inspire mais y en a aussi qui copie,

Deux nouveaux visages à l'ADECAPLAN pour renforcer le développement touristique

Jean-Marie Hauchecorne (marié, 32 ans) est venu rejoindre l'équipe des salariés de l'ADECAPLAN depuis le 5 octobre dernier. S'appuyant sur les pôles eau et nature, il effectue un stage qui a pour but de finaliser les différents projets comme :

- Développement du programme Ecluses,
- Bilan de mise en œuvre de la première tranche du programme LOGES,
- Réactualisation des orientations du programme LOGES,
- Appui au Syndicat des Quatre Lacs pour la mise en œuvre du projet d'hébergement sur les bords du lac de Villegusien,
- Prise de contact avec les Tours-Opérateurs,
- Recherche d'investisseurs privés,
- Coordination de la mise en œuvre de l'étude tourisme,
- Montage des dossiers de demande de financements et relation avec les partenaires publics,
- Suivi du projet CECYN et du projet P.N.R.

Sa démarche de prospection permettra le développement du tourisme local.

Samuel Courtaut (célibataire, 26 ans) recruté depuis le 7 décembre 1998 en tant qu'Employé-jeune, a une fonction d'animateur du tourisme local.

Il a en charge la poursuite des actions engagées dans le cadre du Tourisme à savoir :

- Information et orientation des vacanciers en assurant l'animation des cellules d'informations touristiques en liaison avec le Pays d'Accueil,
- Aide aux associations locales pour le développement des tickets animation,
- Aide aux associations locales pour se positionner sur l'accueil d'enfants de vacanciers dans les centres de loisirs existants,
- Accueil de groupes et animation de visites guidées (pour groupes ou individuels) sur le secteur de l'ADECAPLAN,
- Tenue du planning de réservation Ecluses,
- Mise en œuvre de soirées thématiques en liaison avec les prestataires et associations,
- Repérage des chemins pour la création du G.R. de Pays, démarche auprès des propriétaires pour signature d'autorisation de passage.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter ces deux personnes à ADECAPLAN

Maison de Pays - B.P. 4 52160 AUBERIVE.

Tél. : 03.25.84.22.26.

Mathilde Claudin

parce que le Jean-Marie, çui là sans faire de bruit il nous a coulé un sacré beau de bronze non ! Tu trouves pas maintenant qu'on se sent moins seul entre deux eaux, ça c'est sûr ! Comchteuldi.

Tu sais Léon, la Marie-Claude Guillemain, celle qui fait l'école de dessin, c'est

elle qui a fait une si belle peinture qui est sur la couverture du livre qu'est en vente à l'Adecaplan ; y parait qu'y a pas d'âge pour prendre des cours !

Si j'y allais ! Des fois ! Comme ça pour une prochaine fois c'est p'tête moi qui qu'je fra la couverture !

M.G.E.L.

La Régie Rurale du Plateau s'installe à Vaillant

Histoire de l'association

Sous l'impulsion des Foyers Ruraux avec l'appui du SIVOM de Prauthoy, "Les Brigades Vertes" sont créées fin 1993.

1994 - 95. Les Brigades Vertes ont travaillé plus particulièrement sur le canton de Prauthoy avec un groupe de 16 personnes en C.E.S. conduites par un encadrant technique, les travaux réalisés sont réservés aux communes de la zone.

La participation demandée aux communes bénéficiaires est de 11 F/heure en 94 et de 13 F/heure en 95.

Dans le même temps, ADECAPLAN (Association de développement du canton d'Auberive) élargit son territoire d'intervention au canton de Prauthoy et à une partie du canton de Longeau. Cette décision est prise suite à l'élaboration d'un projet territorial qui couvre 7 500 habitants et qui se constitue rapidement en 3 structures intercommunales :

communautés de Communes de Prauthoy en Montsaugonnais (ex Sivom), de La Vingeanne (9 communes) et district des 4 vallées (ex Sivom d'Auberive).

A partir de 95, Les Brigades Vertes commencent à travailler pour les communes du district des 4 vallées et de la communauté de communes de La Vingeanne.

Logiquement il a été décidé "à titre provisoire" d'intégrer les Brigades Vertes au sein de l'association ADECAPLAN en développant l'activité de celle-ci. Le nombre des C.E.S. passe de 16 à 34 avec le même objectif : insertion sociale et professionnelle à partir de 2 types d'activités :

- l'environnement (entretien d'espaces communaux)
- le chantier-école avec embauche d'un deuxième encadrant technique et comme objet la rénovation de maisons éclésiastiques avec l'accord de Voies Navigables de France sous l'égide d'ADECAPLAN.

Pour la réalisation de cette opération, les financements sont croisés :

- Etat : rémunération des C.E.S.
- Conseil Régional : financement d'une partie des postes des encadrants.
- Conseil Général : participation aux frais de fonctionnement des chantiers-école.
- E.P.C.I. (Vingeanne, Montsaugonnais, 4 vallées).

L'idée était de faire évoluer cette structure "Brigades Vertes" vers une Régie Rurale. Une étude d'opportunité a été réalisée en 97 par la Boutique de gestion de l'Aube qui concluait à la possibilité et à l'opportunité de mettre en place cette structure.

(Cette étude a été financée par la DDTEFP - Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle - sur une ligne promotion de l'emploi)

Fin d'année 97, création de la Régie Rurale du Plateau, Association loi 1901 qui doit devenir "l'outil d'insertion sociale et professionnelle" du territoire en partenariat avec les communes et les E.P.C.I., les entreprises locales et en particulier "Expansud 52" (association de regroupement des entreprises locales), les institutionnels de la santé, du logement, de l'emploi et du social.



Réfection des nouveaux locaux à Vaillant.

Prospectives pour la Régie Rurale du Plateau

Nous travaillons actuellement à l'élargissement des activités de la Régie. Cette évolution correspond à une délocalisation de l'Association.

Depuis la création des Brigades Vertes, nous sommes dans les locaux de la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaugonnais.

Au printemps 99, nous devons déménager dans de nouveaux locaux situés à Vaillant (point central du territoire) avec 2 000 m² d'espace (réhabilitation d'une friche industrielle par la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaugonnais).

L'organisation future doit intégrer 4 pôles

■ Pôle environnement

Un emploi-jeune spécialiste de l'environnement au service des collectivités locales

- brigades vertes
- chantier école
- entretien des rivières
- traitement des déchets (déchetterie)
- conseiller technique aux communes

■ Pôle Entreprise d'Insertion du Plateau

avec 2 types d'actions :

- jardins et vergers du Plateau
- maraîchage, horticulture (le terrain est préparé à cet effet)
- entretien, création de vergers avec transformation et valorisation des productions naturelles locales

Un emploi-jeune spécialiste maréchage/horticulture

- petit atelier de travail autour du bois

■ Pôle Lieu de Ressources

Un emploi-jeune chargé

- de l'accueil, l'information, le suivi et l'accompagnement de nos bénéficiaires
- du repérage sur le territoire des personnes en difficulté
- de favoriser l'échange entre les résidents.

Travail en partenariat avec les institutionnels de la santé, du logement, des services sociaux, de la formation et de l'emploi.

■ Pôle Info-Service

Un emploi-jeune responsable du secteur "Services aux particuliers et aux entreprises"

- relations avec les entreprises locales
- mise en place d'une réponse à la demande de services aux particuliers avec installation de points info-service dans les bourgs centres soit en partenariat avec Tremplin 52 ou ADMR, voire par la création d'une association intermédiaire)
- proposition d'appui logistique aux micro entreprises pour favoriser leur développement
- création d'une pépinière d'activités

Régie Rurale du Plateau

Place du Crey 52190 PRAUTHOY - Tél/Fax : 03.25.88.56.64

Nous envisageons d'évoluer par la suite en créant en accord avec les autres structures d'insertion par l'économie présentes sur le territoire du futur Pays de Langres, une antenne de l'Association Intermédiaire existante Tremplin 52 et éventuellement une entreprise d'intérim d'insertion en fonction des besoins repérés.

Notre objectif final à terme de 2 à 5 ans est de parvenir progressivement à l'autonomie financière sur les pôles Jardins et Vergers du Plateau et service aux particuliers et entreprises locales. Les 4 embauches sur Statut d'Emploi-Jeune se réaliseront progressivement au cours de l'année 1999.

Conclusion

Vous avez sans doute remarqué que nous inscrivons notre action dans une logique de parcours d'insertion sociale et professionnelle avec une progression possible pour les bénéficiaires qui peuvent passer (même si leur statut change) des Brigades Vertes à l'emploi dans l'entreprise en intégrant à un moment donné, le chantier-école, l'entreprise d'insertion et ceci en fonction de leur projet professionnel et pourquoi pas pour quelques uns, la création d'activités dans le cadre de la pépinière d'activités.

La professionnalisation des bénéficiaires de ces mesures d'insertion par l'économie est bien évidemment inscrite dans le déroulement des parcours et pour cela nous utiliserons les moyens structurels et humains disponibles sur la zone ; des partenariats d'ores et déjà engagés seront renforcés avec des organismes tels que l'AFPA, le GRETA Sud Haute-Marne et POINFOR.

Ce vaste projet social inscrit dans le programme de développement de l'ADECAPLAN est construit de manière à répondre durablement et le plus complètement possible à la demande et aux besoins des habitants et entreprises du territoire rural des 3 cantons Sud-Haut-Mar-nais. Il est pour partie expérimental et sera, nous en sommes convaincus, un exemple intéressant et duplicable par d'autres territoires.

Organisation de la Régie Rurale

Conseil d'administration - Président : Yves Doucey

Direction : Anne Jeannot (salariée)

2 Encadrants techniques : (salariés)

Didier Febvre - Pascal Georgemel

1 Secrétaire : (C.E.S.) Nathalie Lacombe

1 animateur : (C.E.S.) Christelle Cressot

En fonction des évolutions futures, l'organisation se présenterait sous la forme :

Conseil d'administration - Président : Yves Doucey

Direction : Anne Jeannot (salariée)

Logistique : Nathalie Lacombe (C.E.S.)

■ Pôle Environnement

2 Encadrants

1 Emploi-jeune spécialiste de l'environnement

■ Pôle Lieu de Ressources

1 Emploi-jeune à la place d'1 C.E.S - Christelle Cressot

■ Pôle Entreprise d'Insertion

1 Emploi-jeune spé. maraîchage/horticult./vergers responsable de 4 emplois d'insertions

■ Pôle Info-Services

1 Emploi-jeune responsable

Opération de Restructuration de l'Artisanat et du Commerce : l'étude se termine et les projets émergent

L'ORAC, qui vise à aider les artisans et commerçants par le biais de subventions à l'investissement, voit sa première phase se terminer.

Effectivement, l'étude qui a duré 4 mois a permis de déterminer les projets des entreprises d'ici les deux années à venir afin de définir une enveloppe de financements suffisante.

Des résultats concluants

Afin de mieux connaître les entreprises, une enquête a été réalisée auprès de ces dernières et les résultats sont concluants. La plupart des artisans et commerçants ont répondu au questionnaire et les projets, déterminés grâce à ce questionnaire, sont nombreux et d'un montant globalement assez élevé.

Ces nombreux projets sont, notamment dus à la reprise économique qui donne ainsi une nouvelle impulsion aux chefs d'entreprises.

Ce regain d'optimisme a donc des effets sur les investissements mais également sur l'emploi.

Des chiffres marquants

D'ici l'an 2000, le secteur pourra voir émerger 95 projets d'investissement tels que des agrandissements, des mises aux normes mais aussi l'achat de matériel et de véhicules. Parmi ces projets, 75 sont susceptibles d'être éligibles à des subventions de l'ORAC, et représentent à eux seuls 20 millions de francs d'investissement.

Ceci est d'autant plus encourageant que ces projets d'investissement ne sont

pas les seuls. En effet, 23 entreprises ont montré leur souhait d'embaucher des salariés soit 25 emplois et 51 souhaitent bénéficier de formations.

Tous ces projets montrent une volonté des entreprises de relever la tête et d'aller de l'avant. L'ORAC intervient à une période charnière en aidant les porteurs de projets et favorisant ainsi le développement du sud Haut-Mar-nais.

Concrètement, les premiers dossiers de demande de subventions pourront être montés dès le début de l'année.

Pour plus d'informations vous pouvez contacter l'animatrice ORAC, Rachel Démoulin, au 03.25.88.66.10 (Maison de Pays - 52160 AUBERIVE).

Rachel Démoulin

PAROLES DE LECTEURS

“Contes et rencontres”

Dis, une veillée comme autrefois, ça existe aujourd'hui ?

Oui grâce à une rencontre de conteurs amateurs organisée par les Foyers ruraux de Haute-Marne, nous avons vécu en décembre, au restaurant le petit mousse à Villars-Santenoge, une veillée.

Suite à des stages d'initiation contes mis en place par les Foyers Ruraux, ces troubadours modernes se sont réunis autour d'une potée. Le repas terminé, tous ont raconté leurs histoires en abandonnant leurs images à la féerie des contes. La guitare d'un compagnon a fait chanter les cœurs au point d'en oublier le temps.

Que l'ambiance était chaleureuse !

Tard dans la nuit, nous avons été contraints de nous quitter, car dehors la neige recou-

vrait déjà le sol de son tapis blanc et nous avions des kilomètres à parcourir pour rentrer dans nos foyers.

Ensemble nous avons entonné “ce n'est qu'un au revoir...”

C'était notre première veillée, mais sûrement pas la dernière...

Je vous suggère, organisateurs de festivités, d'inviter un soir les habitants de votre village ou du voisinage à une veillée où chacun se racontera des histoires drôles ou vécues, dira un poème...

Essayez, vous m'en reparlerez !

Vous pouvez en parler aux responsables des Foyers Ruraux, ils peuvent vous aider !

Marie-Claude Gay

Le chemin du Bois

Une série d'articles sont déjà parus dans "Vivre Ici " sur ce thème. Je livre ici un préambule et une suite.

Préambule

Dans la décennie qui va de 1950 à 1960, j'ai vécu loin du modernisme et de l'agitation urbaine, au hameau de Villehaut, commune d'Aprey, des heures calmes que fort heureusement le temps n'a pas su effacer.

Le progrès, arrivé si vite, ici comme ailleurs, semble avoir plongé ces années dans un passé antédiluvien. En dix minutes, en automobile, nous atteignons aujourd'hui le village de Leuchey, distant de huit kilomètres, alors qu'il nous fallait plus d'une heure pour nous rendre chez le grand-oncle Maxime, dans notre carriole à deux roues attelée d'un lourd cheval de trait. Le travail, comme jadis ne se mesure plus en besogne accomplie en gestes précis et lents mais en rentabilité, dans laquelle le facteur temps entre pour beaucoup. Notre fin de siècle accélère le rythme de vie, d'ordinateur en laser, de TGV en autoroute, sans pouvoir remédier aux problèmes des banlieues, des sans-abris, des chômeurs. Dans ce monde, où tout se vend et tout s'achète, où l'ascension sociale constitue souvent le mirage de la réussite, où se gonflent les villes, nos campagnes subissent sous des noms divers, ce que l'on qualifie de désertification. Tel objet familial qui a bercé mon enfance devient objet de collection, digne de figurer dans un musée quand il n'est point de toutes les interrogations.

C'est dans ce contexte, comme le Pasteur Martin Luther King, que "j'ai fait un rêve" : la ville se transportait à la campagne, en des milliers de petits villages comme le mien, que

l'on appelle à juste titre, "la France profonde", car c'est encore là que l'on sait respirer l'authenticité, la qualité de la nature, le bon sens. Il m'a paru qu'à défaut "d'aménagement du territoire", expression dont on parle tant mais que l'on ne voit jamais, un enseignement de la mémoire, de celle qui fut mienne, méritait de figurer au grand catalogue patrimonial de notre fin de siècle en un hymne à la vie simple et aux valeurs humaines.

A quelques pas des grandes métropoles, mais dans la quiétude sereine d'une nature préservée, des fermes, des hameaux, des villages ont su pérenniser vergers, champs et bois, loin des grands bouleversements de la planète.

Comme d'autres l'ont déjà fait en leur temps, c'est cette leçon de ruralité, ces bribes d'une enfance besogneuse mais heureuse que je veux livrer au lecteur, en cette aube de troisième millénaire.

Ce parfum à la fois tout proche et si éloigné fleurit bon le terroir, celui des Pays de la Vingeanne et de la "Montagne", contrées où l'homme se niche, à l'orée de la forêt ou au fil de l'eau.

Mon village

Aux confins de la "Montagne" langroise, sur la ligne de partage des eaux qui alimente d'un côté l'Aube et de l'autre la Saône, le finage de mon village n'engendre pas la monotonie, tant il est fait de coteaux, de bosses et de creux.

De multiples microclimats l'habitent, fort perceptibles particulièrement au printemps et en hiver. Alors qu'ici les premières fleurs



Vue sur le village d'Aprey.

sont apparues, il faut attendre encore de longs mois pour les voir ailleurs, à quelques pas.

Tout en haut, aux lisières de Champmontot, culminent, au milieu de forêts de pins et de feuillus, les points les plus élevés du département. On ne les perçoit pas du premier coup d'œil, sans s'enfoncer dans une profonde sylve qui touche à la "domaniale" d'Auberive. Jadis régnait là, sans parage, le "grand Champ", pâturage ingrat parsemé de genévriers, de troupeaux de "petit" et de "gros bétail" gardés pour la communauté, par deux pâtres nommés en assemblée paroissiale.

Des chemins caillouteux serpentent en ces lieux, les reliant à de vastes espaces marécageux où poussent, sur des lits de marnes, la lèche et le chuin ferrugineux ou, au bord des sentes, quantité d'orchidées, dont les premières fleurs n'apparaissent guère avant le mois de juin.

Marais de Rosière et "pâtis communaux", ceux-ci aujourd'hui drainés, et champs de blé ou prairies se souviennent des temps passés où le menu peuple venait y prélever la litière pour les bêtes, un peu de foin maigre et y braconner les grenouilles à l'heure de leurs amours, la nuit, au falot.

Non loin de là, à côté d'anciennes sablières, une multitude de sourcilions aux

noms évocateurs : "Fontaine Magny", "le ruisseau du Désespoir" dans "la Combe des trépassés".

Suivent, à une altitude moindre, des plateaux calcaires caillouteux tantôt échancrés de marnes, apavage des céréales : blé, orge et avoine, et, à une période plus récente, du colza, de la luzerne et du maïs. Il faut voir cette étendue, où nombre de haies ont été supprimées et où l'autoroute a creusé son large sillon, par le rude froid d'hiver où la neige s'amasse en "tavées", autrement dits congères ; sans véritables repères, plus d'un homme y erra.

Près d'un ruisseau, la Ferme de Servin, ancien château fort, chapelle et verrière, semble se blottir à l'orée protectrice de la forêt.

De nouveaux bois épousent la falaise "Bois de Roche Martin", de "la Roche", de "Montmoyen", "Bois Marney" échancrés de gorges et de sources aux cascades d'azur qui conduisent, par un coteau raide, au vallon frais de la Vingeanne et aux premières habitations de Villehaut et d'Aprey et aux trois moulins devenus sourds de la "Blancherie" du "Pontot" et de "Grattodos".

La Vingeanne naissante s'approvisionne ici en de multiples rus ou ruisseaux plus importants, tels celui

de "Villebas" ou "des Combes" sur un tapis d'argile qui a donné célébrité aux lieux par l'intermédiaire de la poterie, de la tuilerie et de la faïencerie.

De lourdes bâtisses tantôt basses tantôt plus élevées aux toits pentus sont sorties, au cours des siècles, des meilleures carrières du pays ou des environs avec leurs moellons en deux parements emplis de pierailles et de terre granuleuse, leurs décharges de lin-teaux aux aspects variés et leurs pierres de taille encadrant portes et fenêtres des demeures mais aussi des granges et des étables.

Une résidence plus cossue atteste la présence ancienne d'un notaire, d'un curé et d'un seigneur.

L'on ne saurait oublier la dizaine de calvaires comme autant de grains de chapelets aux embranchements des rues et des chemins, témoins d'une dévotion que le temps présent a quelque peu oubliée.

Sur la "Place du Marché", animée des siècles durant de cris, de tumultes, de beuglements et de hennisements lors des foires, la lourde charpente de chêne des halles restaurées porte fièrement, à défaut de ses antiques "laves" ses tuiles Bollote de 1882 tandis qu'à quelques pas l'église St Bénigne et son majestueux clocher d'ardoises abrite, tel un reliquaire, foule de statues, de pierres tombales

d'un passé révolu. Bien plongées dans la glaise, faisant union entre le monde des vivants et celui des morts, les caveaux du cimetière désaffecté semblent veiller, comme autant de petites lumières, sur la maison de Dieu.

Les maisons s'alignent sur la rue principale, "la Grand Rue" ou les ruelles adjacentes parfois à plat, le plus souvent en pente, fidèles gardiennes d'hommes soucieux de leur autonomie, de leur survie précaire, dont on perçoit partout les murmures.

Cette sente conduisait jadis le vigneron à sa vigne, le laboureur à son lopin, la lavandière ou le pâtre à son point d'eau, la paysanne à sa chenevière ou à son "naizoire", lorsque près de cinq cent âmes peuplaient le village.

Son hameau

Le hameau de Villehaut ou Vilhaut a compté cent habitants au temps de sa splen-

deur de la fin du XVIII^e siècle et parmi eux Joseph Lallemand, Seigneur du lieu, par ailleurs notable faïencier. Depuis notre milieu de siècle qui y a vu ma naissance, il a certes changé, maints anciens sont partis, d'autres sont arrivés et bon

an mal an il a gardé sa petite communauté d'une trentaine d'âmes. A part deux hangars agricoles et quelques restaurations, les mêmes maisons de pierre alignent leurs façades sur l'artère principale. Dans la "rue Basse", cer-

taines ont mal vieilli, même si je ne les ai jamais vues habitées. Des six fermes que j'ai connues, une seule demeure en activité et a oublié les

hennissements familiaux d'alors.

La station de pompage a remplacé le vieux lavoir dont les eaux savonneuses se déversaient, sans gêner le bétail dans l'abreuvoir tout proche.

Pour embrasser d'un seul

percevoir "l'An Fait", où, dans la nuit de la saint-Sylvestre, disait-on la fin d'une année et le début d'une autre s'inscrivaient en lettres majestueuses.

A nos pieds, des vergers de pommes, de poires, de cerises, de prunes de toutes

Baissey et la vallée de la Vingeanne ; face à nous, nichée sous le "bois de Roche Martin" une minuscule place limitée par le calvaire de 1761 "à la dévotion de Nicolle Jossinet et d'Etienne de Nevers", à l'abri duquel j'ai passé mes plus tendres années, dans une famille de cultivateurs qui se sont succédés là depuis le Grand Roi ; le "Billard" à l'entrée nord qui servait de dépôt d'ordures, l'abreuvoir à l'entrée sud, les deux linteaux armoriés de la maison Varney ; les corbeaux de pierre d'une bâtisse ancestrale et, tout en haut menant vers les champs, le raidillon de la "Maison Montée".

C'est là que je vous convie à un retour dans le temps où furent, comme un vigoureux sarment, ancrées mes racines et mes premiers pas, sur le "Chemin du Bois".

Gilles Goiset
(à suivre)



Villehaut et l'entrée du "Chemin du Bois".

coup d'œil Villehaut, escaladons, par un sentier pentu le coteau de la "Roche", pacage chaotique tout juste bon pour des moutons et où l'on nous envoyait pour

variétés, quelques noyers, néfliers et cognassiers ; sur la gauche et en contrebas, les fermes de Villebas jouxtant les chenevières et, à perte de vue, le village de

Le Journal de **LA HAUTE-MARNE**

Votre quotidien
d'information

Tinta' Mars entre en piste !

Sur La Montagne des rendez-vous pour les enfants

Parce que nous souhaitons pour les enfants la rencontre avec le spectacle vivant, de qualité, créé par des compagnies professionnelles, pour qu'ils découvrent des histoires, ressentent des émotions, à travers différentes formes artistiques, pour qu'ils s'interrogent, réfléchissent et portent un regard sur le monde.



Paradis Paradis

Cie de La Casquette - Bruxelles
Séance familiale à Langres - Gymnase Bel Air
samedi 13 mars - 15 h
Séances scolaires à Vaux/Aubigny
lundi 14 mardi - 15 mars



Miroir

Théâtre du Papyrus Bruxelles
Séances scolaires à Rolampont
du vendredi 19 au jeudi 25 mars



Crasse Tignasse

Cie L'artifice - Dijon
Séance familiale à Chalindrey
Centre socio-culturel
mardi 16 mars - 18 h

La partie commencera à l'heure

Théâtre des 4 marionnettistes - Nantes
Séances scolaires à Prauthoy
jeudi 11 - vendredi 12 mars



Piston mobile "Chanson nouvelle, humour réaliste"

avec Patrice Langlois et Sylvie Bozoc
Marac - vendredi 19 mars - 21 h -
Varenes/Amance - samedi 20 - 21 h
Courcelles/Aujon - dimanche 21 mars - 17 h



Les Facteurs

Création de Théarto avec Philippe Journo, François Thomassin, Pascale Cousteix
Longeau - vendredi 19 mars - 21 h
Le Pailly - samedi 20 mars - 21 h



Dans les villages des rendez-vous pour tous



La Casquette du dimanche

de et avec Patrick Cosnet
Vaux/Aubigny - mardi 16 mars - 21 h
Bourbonne - mercredi 17 mars - 21 h

L'obsolète

Création du Théâtre du Rameau d'Or avec Laure Seguetta
Rolampont - vendredi 12 mars - 21 h
Velles - samedi 13 mars - 21 h
Arc en Barrois - dimanche 14 mars - 17 h

du
11
au
27
mars
99

Vivre ici
Le journal de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 30 F
Le numéro : 8 F
N° C.P.A.P. : 70224
Imprimeries de Champagne
52000 CHAUMONT

Vivre Ici
LE JOURNAL DE LA MONTAGNE
Abonnement
Je soussigné(e)
N° Rue
Code Postal Commune
Souscris un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 30 F)
ou 2 ans (8 n°s au prix de 60 F) à partir du N°
Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne
Base de Voile de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC.

Le prochain numéro de VIVRE ICI sortira fin avril
Envoyez textes, articles, photos, dessins (noir et blanc) format 21 x 29,7 cm) disquettes
avant le 25 mars 99
à Jocelyne Pagani
52190 Prangey
ou Ecole élémentaire
52600 COHONS